Gothique et FM: la concomitance de deux imaginaires

Les imaginaires du gothique et de la Franc-maçonnerie se rejoignent sur l'obscurité, la mort, le cérémonial, le mystère, la quête de sens ou encore le sacré, notamment. Aujourd'hui, le gothique se manifeste en particulier dans des Loges maçonniques se réclamant du courant spiritualiste. Le F.: Lauric Guillaud de la Loge Libre Conscience, à l'Orient de Nantes (Grande Loge de France), professeur émérite de littérature et de civilisation américaines, a étudié les passerelles entre le gothique et la Franc-maçonnerie. Dans son étude fouillée Le Sacre du Noir (Editions du Cosmogone, 2019), il démontre que la littérature gothique a influencé la dramaturgie de nombreux rituels maçonniques.

De quelle manière le gothique a-t-il influencé la Franc-maconnerie européenne dès le XVIIIe siècle, et qu'en est-il aujourd'hui?

Le XVIIIe fut le siècle des esprits éclairés et de la Raison, mais aussi celui qui vit renaître la religiosité et la spiritualité. La porosité entre Franc-maçonnerie et gothique est confirmée par l'existence d'hommes et de femmes de lettres qui furent également initiés - Louis-Sébastien Mercier, Mme De Genlis, Cazotte, Baculard d'Arnaud – ou la parution d'ouvrages romancés à forte connotation maconnique tels Sethos de l'abbé Terrasson et Les Voyages de Cyrus du chevalier Ramsay. En fait, nous assistons à la concomitance de deux imaginaires qui, au départ, semblaient totalement étrangers l'un à l'autre. La vague gothique se poursuivra au XIXe siècle avec le romantisme, tandis qu'une partie substantielle de la Franc-maçonnerie choisira la voie «obscure» de l'ésotérisme avec Martines de Pasqually et Louis-Claude de Saint-Martin, sous l'influence des loges germaniques.

Qu'en est-il au XXIe siècle? La vague gothique est plus forte que jamais, et la Franc-maçonnerie subsiste dans la richesse de ses différents courants.

Les nouveaux arrivants sont en quête de sens, mais aussi de sensations, attirés par l'étrange et la recherche instinctive de pratiques rituelles, autrement dit par les mystères du passé. La fascination de l'« arché » ou commencement du monde se manifeste dans les Loges. Certes, le gothique n'influence plus les rituels maçonniques, mais il demeure un fort courant spiritualiste au sein de l'Ordre initiatique.

sont ainsi moins distinctes qu'on ne le croit, car l'esprit des Lumières souffle à la fois sur les écrivains et les quêteurs, soit ceux qui élaborent le monde lumineux à venir et ceux qui continuent d'arpenter les voies de la Tradition. Les deux mouvements sont en fait de même nature. Le professeur spécialiste du XVIII^e siècle François Labbé estime que «dans la seconde moitié du siècle, la Franc-maconnerie, développant rituels et grades, tend

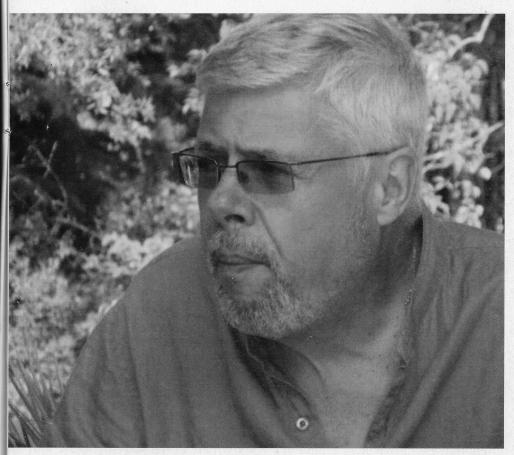
La voie «obscure» de l'ésotérisme

Où se situe l'empreinte du gothique dans l'initiation maçonnique?

Cette empreinte est manifeste. Dans le Temple, c'est le noir qui domine, et la quête du futur initié demeure la plongée à l'intérieur de lui-même. Comme le remarquait la poétesse Jay Macpherson, «les créateurs de légendes maçonniques, avant même qu'on ne s'attarde lourdement sur les motifs des caves, du passé et des liens familiaux, entreprirent modestement de faire frissonner, de manière plus légère, en faisant appel à un sentiment de vénération quasireligieux et en favorisant l'adhésion à une fraternité immémoriale dotée d'anciens secrets». Les deux voies

à un certain romantisme noir mêlant le goût du merveilleux aux aspirations mystiques, une bigarrure qui caractérise aussi certains développements du roman». De son côté, l'imaginaire du romantisme dit «noir» a été exacerbé par des notions purement maçonniques comme le lieu clos, l'obligation du secret, les oppositions ténèbres/lumière, rejet/ admission et surtout vie/mort.

Ainsi, l'initiation commence par le Cabinet de réflexion, l'épreuve de la terre où le postulant reste seul dans un étroit local isomorphe des mystères antiques, une caverne métaphorique destinée à méditer. Plus tard, le futur initié découvre



F: Lauric Guillaud de la Loge Libre Conscience, à l'Orient de Nantes (Grande Loge de France): «Les Maçons excellent en scénographies macabres et en formules de deuil, privilégiant toujours le côté «spectaculaire» du rite, destiné à impressionner le candidat». (Photo © Editions Le Lombard)

la Loge maçonnique, dépourvue de fenêtres, fermée «hermétiquement». Ces lieux « souterrains et voûtés » vont foisonner dans l'art et la littérature, favorisant la création d'espaces clos, retirés du monde, où la violence et la peur auront libre cours. Le Cabinet de réflexion représente les entrailles de la terre où le postulant doit séjourner, afin de vaincre ses passions. Ce décor mortuaire figure le passage dans un nouveau monde, où l'on renaît symboliquement. «Si la curiosité t'a conduit ici, va-t-en! Si ton âme ressent l'effroi, ne va pas plus loin!», peut-on lire dans ce lieu funèbre.

Les Maçons excellent en scénographies macabres et en formules de deuil, privilégiant toujours le côté «spectaculaire» du rite, destiné à impressionner le candidat. On conçoit la finalité de la mise en scène, mais on retire parfois des rituels l'impression d'une surcharge morbide, une sorte d'« art total » dans lequel s'immerge

le néophyte: omniprésence de la couleur noire dans le décor, symboles de deuil, silence pesant, proclamations solennelles. Il est difficile de dire dans quelle mesure cette atmosphère est soutenue par la vague gothique, mais on trouve dans la fiction maints éléments macabres du décor maçonnique et maints échos des divers rituels. Fondamentalement, gothique et Franc-maçonnerie ont partie liée avec le cérémonial. Il existe un autre lien fort, c'est le sens du Mystère, ce mystère qui nous dépasse et que nous devons tous affronter au mitan de la nuit sacrée.

Le gothique cherche-t-il à mieux pérenniser le sacré à travers les rituels et la pensée mythique de la Franc-maçonnerie?

Malgré les Lumières (faussement) triomphantes, le XVIII^e siècle a favorisé la réitération de traditions marquées par le sacré, et avant tout la Franc-maçonnerie spéculative. A cet imaginaire renaissant, s'est adjointe une autre voie romanesque sacralisée par l'omniprésence du noir. La «sur-thématisation de la mort» dépasse la portée sensationnaliste de la fiction pour atteindre une forme de transcendance que partagent gothiques et Maçons. Ce levier servira à la Franc-maçonnerie spéculative et aux auteurs gothiques. Il s'agira pour les initiés de redonner sa valeur sacrée à la peur et pour les romanciers de sacraliser à nouveau l'espace fictionnel.

La hiérophanie requiert un espace particulier, lieu clos baigné par la nuit, toujours chargé de sacralité et propice aux rituels comme une grotte ou la pénombre d'un temple. Le romantisme noir joue, certes, des peurs et du dégoût, mais son insistance à explorer les profondeurs sépulcrales confirme une volonté sans doute inconsciente: celle de retrouver les voies du sacré. On repère même, parfois, des étapes rituelles de l'initiation avec le lieu consacré, l'isolement, le labyrinthe. Ainsi, la fiction exprime en creux ce que le rituel explicite en termes ésotériques, ce qui ne retire en rien aux textes littéraires leur force mythique, en particulier chez les écrivains maçons ou les auteurs spiritualistes.

Propos recueillis par D. P.

